

10/10/21

LE GROUPE DE LIAISON FEMININ OECUMENIQUE

L'origine du Groupe de Liaison Féminin Oecuménique ("Women's Ecumenical Liaison Group" = WELG) remonte à la Rencontre de Vicarello-Rome organisée en octobre 1965 par le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens (en collaboration avec le secrétariat du COPECIAL) et le Département de Coopération entre Hommes et Femmes du Conseil oecuménique des Eglises.

Cette Rencontre réunissait pour la première fois au plan mondial un groupe restreint de femmes catholiques, laïcs et religieuses (plusieurs étaient Auditrices au Concile Vatican II), et des femmes d'autres communions chrétiennes, pour étudier ensemble les différentes "formes de service" exercées par les femmes dans les Eglises représentées. Elle permit de se rendre compte des nombreux domaines où les contacts et la collaboration oecuménique se développaient déjà en divers pays ainsi que de l'utilité d'une mise en commun pour rendre ces contacts et cette collaboration plus fructueux.

A la fin de la Rencontre, en présentant leurs Conclusions (voir annexe) au Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens et au C.Oe.E., les participantes demandèrent qu'un petit groupe permanent puisse être officiellement nommé pour "explorer" et approfondir les contacts oecuméniques entre femmes.

Recueillant cette demande, le Groupe Mixte de Travail entre l'ECR et le COeE, réuni à Crêt-Bérard en novembre 1966, adopta la résolution suivante :

"Le Groupe Mixte de Travail recommande aux autorités de l'ECR et du COeE la désignation d'un groupe mixte de dix personnes, cinq de chaque côté, représentant les femmes des Eglises et qui soit chargé de suivre et de coordonner les projets qui se développent actuellement en vue d'une étude et d'une action communes de femmes chrétiennes dans le domaine des questions sociales."

Selon le désir du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, la mise en oeuvre de cette résolution fut retardée jusqu'à la création par le Pape en janvier 1967 du "Consilium de Laïcis".

En attendant, quelques représentantes d'Organisations catholiques féminines et des représentantes du COeE décidèrent de convoquer elles-mêmes une conférence à Crêt-Bérard (1966), et puis une deuxième conférence à Taizé (juin 1967), dans le but d'étendre à tous les niveaux les contacts oecuméniques selon ce qui avait été recommandé à Vicarello.

Entre les deux conférences, un questionnaire destiné à faire réfléchir les groupes féminins locaux fut élaboré et largement diffusé. Des centaines de réponses furent reçues de tous les continents. La conférence de Taizé se proposait, à la lumière de ces réponses, deux lignes de réflexion : l'une sur les conditions du dialogue oecuménique, l'autre sur les responsabilités multiples de la femme dans le monde actuel et les conditions d'un témoignage et d'une action communs des mouvements chrétiens.

A la fin de la conférence de Taizé 4 déléguées : 2 catholiques (Mlles Pilar Bellosillo et Maria Meersman) et 2 protestantes (Dr Madeleine Barot et Dr Marga Bührig) furent chargées par les participantes d'assurer la poursuite du travail en commun commencé entre les organisations féminines.

En décembre 1967, le Groupe mixte de Travail ECR/COeE, informé de ces rencontres, adopta la résolution suivante :

"Que le Groupe mixte de dix personnes représentant les femmes des Eglises proposé par le G.M.T. en novembre 1966, soit constitué le plus tôt possible, avec un mandat exploratoire. Il est souhaitable que le Conseil des Laïcs entreprenne rapidement une action à ce sujet."

A sa Session plénière de février 1968, le "Consilium de Laïcis" décida de faire sienne cette recommandation, souhaitant que le Groupe soit constitué à titre "préparatoire". Le choix des 5 femmes catholiques devait se faire en collaboration avec le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

Le "Planning Group" du Consilium de Laïcis, réuni en avril 1968, formula des propositions quant à la composition du Groupe. Enfin, en date du 22 août 1968, d'entente avec le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, S.E. Mgr Castelli, Vice-Président du Consilium, désigna les 4 membres laïques suivantes (voir annexe 2 pour les qualités des membres) :

1. Mlle Pilar BELLOSILLO
2. Mme Marianne DIRKS
3. Mlle Maria MEERSMAN
4. Mlle Maria de Lourdes PINTASILGO.

La Présidence du Consilium désigna également Mlle Maria VENDRIK, membre du Consilium, et Mlle GOLDIE, Vice-Secrétaire, pour "suivre" les activités du WELG. Ecrivant à Mlle Vendrik pour lui communiquer cette décision, Mgr Castelli disait : "Puisqu'il s'agit essentiellement d'un groupe créé à titre 'préparatoire' et qui doit travailler avec une certaine autonomie - tout en restant en contact étroit avec le Consilium et avec le Secrétariat pour l'Unité - il semble préférable que la présence d'un membre de notre 'Planning Group' ou de notre secrétariat ait ce caractère de lien avec le Consilium plutôt que de simple participation au même titre que les autres. Le Consilium restera ainsi plus libre vis-à-vis des développements ultérieurs de ce travail."

Enfin, en date du 7 février 1970, le Secrétariat pour l'Unité (lettre N. 619/70) désigna une Religieuse, Mère St Charles HENAFF, des Ursulines de l'Union romaine, pour représenter les activités oecuméniques de la Commission d'Education de l'Union Internationale des Supérieures Générales.

Du côté du Conseil oecuménique des Eglises, les nominations furent faites par le Comité Central et le Secrétariat Général. Trois personnes avaient été désignées dès 1966. En 1968, on arrêta de la façon suivante la composition du Groupe :

1. Mme Athena ATHANASSIOU
2. Dr Marga BUHRIG
3. Mme Liselotte NOLD
4. Mlle Margaret SHANNON
5. Diaconesse Elizabeth SOUTTAR (remplacée ensuite par Mlle Ruth WALKER)

On désigna également deux personnes pour participer ex officio aux travaux du Groupe : Dr Madeleine BAROT et Mlle Brigalia BAM.

Comme on le verra, de part et d'autre, on intégra dans le nouveau Groupe les deux personnes qui avaient été chargées de donner suite aux conférences de Crêt-Bérard et de Taizé.

La représentativité géographique des membres du Groupe ayant dû être limitée par mesure d'économie, on a essayé par la suite d'y remédier partiellement en invitant aux réunions des Observateurs de pays extra-européens qui se trouvaient en Europe.

LES BUTS DU WELG

Créé avec un mandat "exploratoire" ou "préparatoire", le WELG a essayé de clarifier progressivement sa propre tâche. Celle-ci devait en tout cas comprendre les éléments suivants :

- poursuivre la tâche de liaison, non seulement entre confessions différentes mais aussi entre différentes "formes de service", entreprise à la première réunion de Vicarello;
- dresser ainsi un inventaire des possibilités et des réalisations d'une collaboration oecuménique entre "femmes des Eglises";
- dégager les questions que pose cette collaboration et les pistes de recherche qu'elle suggère; amorcer ou susciter des études;
- chercher une "stratégie" pour faire connaître les idées et les orientations dégagées, en vue d'aider les femmes chrétiennes à participer plus pleinement à la vie des Eglises et à collaborer sur une base oecuménique en rapport avec les situations réelles de la société contemporaine;
- se tenir à la disposition des autorités de part et d'autres pour fournir des informations au sujet des activités oecuméniques et des vues des femmes des Eglises.

Le Groupe ayant absorbé le petit comité chargé des suites de la conférence de Taizé, il se devait en outre de promouvoir la collaboration entre les organisations féminines chrétiennes tant dans le domaine du dialogue oecuménique que dans la recherche d'initiatives communes au service de la société.

Vu les multiples aspects de cette tâche "exploratoire" ainsi que la provenance très diverse des membres du Groupe, certaines tensions étaient inévitables : entre l'aspect "liaison et exploration" d'une part et l'aspect "opérationnel" de l'autre, entre l'"étude" et la "stratégie". Le but du WELG aurait été plus simple et plus clair si le comité créé à Taizé avait pu poursuivre son travail indépendamment; mais d'une part son intégration au sein du WELG était nécessaire pour donner un "statut" et une certaine possibilité de financement (au moins du côté du COeE) aux initiatives envisagées par les Organisations féminines; et d'autre part, la présence de représentantes des Organisations mondiales était nécessaire pour élargir les voies de communication et les perspectives d'un Groupe si restreint.

REUNIONS ET AUTRES ACTIVITES DU WELG

Le WELG s'est réuni trois fois :

La première réunion (Rome, décembre 1968) a donné lieu surtout à une mise en commun des expériences et à une recherche de l'identité du Groupe. Des démarches furent envisagées qui ont abouti plus tard à une participation plus officielle

et plus large des femmes catholiques à la Journée Mondiale de Prière des Femmes chrétiennes. On mit en route un recueil de bibliographie et de documentation, ainsi que des échanges de calendriers et d'invitations aux réunions des unes et des autres.

La deuxième réunion (Cartigny, décembre 1969) a permis d'entreprendre quelques activités "pilotes", dont la responsabilité fut confiée à des membres individuelles ou à des sous-comités du Groupe. En particulier :

- "Case studies" : On devait solliciter de sources appropriées un petit nombre d'études d'expériences particulières de rencontre et de collaboration oecuménique entre femmes, ce matériel devant servir de base de discussion à la troisième réunion du WELG avant d'être mis à la disposition d'autres personnes ou groupements.
- Une étude-pilote sur l'influence des "mass media" sur l'image de la femme et les responsabilités qui en découlent pour les femmes chrétiennes. (Projet confié au sous-comité "de Taizé").
- On décida de proposer à des groupes féminins, et spécialement aux groupes formés en vue de la Journée Mondiale de Prière des Femmes, le thème: "Comment transmettre le message chrétien au monde sécularisé de demain?".
- On décida d'explorer avec SODEPAX la possibilité d'une "consultation" internationale sur la contribution des femmes à la Paix (projet proposé en cours de réunion et qui n'avait pas pu être approfondi).

Les membres ont enfin adopté la motion suivante :

"Que le WELG fixe 1972 comme terme des travaux du Groupe actuel, et qu'il sollicite une réunion avec le Groupe White de Travail pour évaluer ensemble les résultats des recherches entreprises pendant la période écoulée; que l'on décide à ce moment là si les tâches qui se seront dégagées exigent l'existence d'un tel groupe de liaison, et au cas affirmatif, comment le groupe devrait être composé et financé."

La troisième réunion (Rome, octobre 1970) devait examiner les suites données à ces décisions :

- Les "case-studies" étaient en voie de réalisation. Le Groupe consacra une journée à l'examen du matériel reçu. Par la suite les études retenues furent mises au point et envoyées à de nombreux groupes pour stimuler leur activité oecuménique. (Voir ci-joint).
- Le Sous-comité chargé du projet-pilote sur "L'image de la femme dans les mass media" présenta son rapport, qui comprenait le projet concret d'une conférence européenne sur ce thème, qui devait se tenir à Vienne en juin 1971.
- Un autre Sous-comité fut constitué afin de poursuivre avec SODEPAX l'exploration du projet de "programme" sur la contribution des femmes à la Paix.

En outre, le Groupe continua son exploration sur les divers domaines de la collaboration oecuménique féminine. Des communications furent reçues concernant les rôles assumés par des femmes dans la vie et la mission des Eglises

ainsi que sur les mouvements de "libération féminines". On reçut aussi un rapport du Colloque sur l'Education des femmes organisé en octobre 1970 par l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques.

Au cours de l'Audience générale du 28 octobre, le Groupe fut reçu par Sa Sainteté Paul VI, qui adressa aux participantes un bref discours et leur réserva un accueil très cordial qui fut particulièrement apprécié. (Voir ci-joint le texte du discours).

La quatrième réunion se tiendra à Cartigny en octobre 1971. Elle aura à son ordre du jour, entre autres :

- Le rapport de la Conférence européenne de Vienne sur "L'image de la femme dans les mass media".
- Le projet de programme sur la contribution des femmes à la Paix.
- Une réflexion sur les informations reçues au sujet de la participation actuelle des femmes à la vie et à la mission de l'Eglise. (On souhaite préparer un document du WELG à ce sujet).
- Des communications sur les activités œcuméniques des organisations féminines et des Congrégations religieuses; sur l'usage éventuel fait des "case studies" envoyées à la suite de la troisième réunion; sur les attitudes prises par des groupes chrétiens à l'égard des mouvements de libération féminine, etc.

Enfin, à cette réunion les membres auront à délibérer au sujet du rapport et des propositions qu'elles souhaitent présenter à leurs autorités respectives et au Groupe mixte de travail ECR/COeE dans le courant de l'année 1972. (Voir ci-dessus la motion adoptée à la réunion de 1969).
